



Pourquoi et comment le Salon d'art contemporain de Montrouge Par le Directeur artistique et commissaire général

> *Un salon d'art contemporain pour faire émerger la jeune création*

« Le salon d'art contemporain de Montrouge s'inscrit dans la droite ligne des salons de peinture parisiens qui furent créés au XVIIIème siècle. Ils ont été créés pour montrer le travail des artistes vivants. Avant le développement des galeries d'art, les salons étaient les lieux où l'on découvrait les travaux des artistes en phase avec leur époque.

Depuis les créations de foires d'art contemporain, une confusion s'est développée entre celles-ci qui ont un objectif commercial et les salons qui permettent de découvrir de nouveaux artistes, de nouvelles pistes de création. Aujourd'hui, le nombre des salons d'art contemporain s'est considérablement réduit et ce sont davantage les centres d'art qui se sont impliqués dans cette mission de « défrichage des nouveaux talents ».

A Montrouge notre volonté est d'accompagner le travail des jeunes artistes, de les sortir de leur anonymat et de valoriser leurs œuvres auprès du public, des professionnels du marché de l'art et également des institutions culturelles et bien entendu des médias. La dimension commerciale n'est pas prioritaire et pour cette édition 2005, on sera donc étonné par la découverte de certains travaux qui n'entrent pas forcément dans le « business de l'art ».

Je suis d'autant plus sensible à ce mode de fonctionnement que mon passé immédiat fait référence à des foires d'art contemporain orientées vers le marché où l'on sélectionne à priori

les participants pour créer un bon équilibre marketing. Ici, on est dans un autre propos, ce qui favorise l'émergence de nouveaux talents.

Suite page suivante

> *Un reflet des tendances actuelles, une vraie originalité...*

Certes, parmi les 600 dossiers reçus, j'ai sollicité quelques adhésions au gré de mes découvertes en galeries, mais la plupart étaient des candidatures spontanées. On leur demande de présenter dix œuvres, reflétant leur travail sur différents supports, car aujourd'hui la plupart de ces jeunes artistes sont multimédia et ce qu'ils présentent au salon de Montrouge est la technique dont ils se sentent le plus proche. C'est pourquoi le Salon de Montrouge est réellement le reflet des tendances actuelles. Un premier constat c'est que la sculpture est très peu présente dans les œuvres exposées, laissant principalement la place à la peinture, à la photo, aux installations avec de la vidéo.

A travers les œuvres exposées, on assiste au retour du figuratif, avec une grande influence de la photo sur la peinture.

Les univers sont souvent froids témoignant d'une certaine hostilité du monde extérieur.

Les natures mortes sont nombreuses, surtout en ce qui concerne les installations.

La thématique de la mémoire est très présente. On a le sentiment que même si la moyenne d'âge des artistes tourne autour de 25/30 ans, il y a une volonté de conserver des points de repères, des bornes pour mieux vivre le présent. La nature, les paysages sont des thèmes récurrents.

Nous avons reçu beaucoup de travaux réalisés par des femmes, mais cette sensibilité féminine n'affleure pas dans les œuvres présentées.

D'une manière générale, on est frappé d'une part par l'étonnante maturité qui se dégage des travaux de ces jeunes artistes et d'autre part de l'originalité qui les caractérise. Ce sont de véritables œuvres qui trouvent leur point d'équilibre en elles-mêmes sans référence immédiate aux œuvres des artistes qui ont actuellement la cote sur le marché.

> *Le dialogue entre artistes confirmés et artistes à confirmer*

Cette cinquantième édition est particulièrement intéressante, dans la mesure où des artistes confirmés qui ont une carrière internationale tendent la main à de jeunes artistes qu'ils ont choisis. Tous ces artistes sont passés par le Salon de Montrouge et se souviennent du formidable tremplin qu'il a représenté pour eux.

Ce salon sera également une occasion de découvrir des œuvres qu'ils ont créées récemment.

Je suis particulièrement heureux d'avoir permis ce dialogue des « anciens et des modernes », qui donne la pleine mesure d'un salon qui s'inscrit dans une tradition et qui est également porteur d'avenir pour la création contemporaine.

Et pour conclure, je vais reprendre les termes d'un artiste qui a longtemps vécu à Montrouge, Victor Vasarely « l'art est à la portée de tous, si on le montre » le salon d'art contemporain de Montrouge en apporte la preuve concrète. »